

C'est Sir John qui répondit à ces attaques violentes et qui fit, entr'autres à la session de 1861, un de ses discours les plus remarquables en faveur de l'Union, du Bas-Canada, de la prétendue *domination française* ainsi que les grits appelaient alors comme aujourd'hui, la juste et salutaire influence du Bas-Canada

Sir John triompha de Georges Brown et de toute la séquelle qui suivait ce fanatique enragé.

XI

On a prétendu quelquefois que la loi des écoles séparées du Haut-Canada telle que définitivement amendée, est due aux grits et aux libéraux : ce n'est pas exact

Voici les faits. Dans la session de 1862 sous le ministère Cartier-McDonald, M. Scott, député d'Ottawa, soumit un projet de loi pour modifier toute la législation et mettre les catholiques du Haut-Canada sur le même pied que les protestants. La mesure reçut l'approbation des ministres, et des membres modérés des deux partis. Le principe des écoles séparées, après une lutte longue et acharnée, devait enfin triompher : la voix éloquente et l'habileté de M. McGee contribuèrent à ce grand changement. Il ne restait plus que quelques fanatiques, MM. McDougall, Ferguson, Morris et Brown, entre autres, qui refusaient de concéder aux catholiques le plein droit d'établir des écoles, où ils pussent

donner à leurs enfants l'instruction religieuse avec les autres branches de l'enseignement. La crise ministérielle empêcha le projet Scott de devenir loi, et les libéraux s'engagèrent à passer une semblable mesure sous leur responsabilité.

XII

Battu sur le bill de milice, Cartier résigna le 21 mai 1862 et à partir de cette date, durant les deux années suivantes, les rôles changèrent : C'EST LE HAUT-CANADA QUI COMMANDA AU BAS-CANADA.

Voici comment Turcotte apprécie le rôle de Cartier et de Sir John A. McDonald :

Malgré ce qu'en ont dit leurs adversaires, MM. Cartier et John A. McDonald apparaissent dans notre histoire comme les deux plus grandes figures politiques de l'époque. Ils ont droit à la reconnaissance publique, car ils ont rendu les plus grands services à leurs compatriotes. Après plusieurs années de carrière administrative, ils sortirent tous deux du cabinet aussi pauvres qu'ils y étaient entrés. Ils se montrèrent tolérants et libéraux, ils défendirent généreusement les institutions catholiques, les écoles séparées, empêchèrent les fanatiques, comme Brown et ses adeptes, de dominer sur le Bas-Canada. Disons encore que les chefs conservateurs ont toujours été soutenus et généralement approuvés par le clergé, et par la

masses
ne des

La
Haut-
dema
grand
Georg
raître
fait, ce
ment
Voici
avons
Le
était d
ques
nées p
taonai
vateur
amis
diens
Haut-C
vrai, l
gagés
re ; n
leurs a
ques c
au non
Le min
fait des
son pro
réclam
de cette
p'oppos
sée par

L'In